

le Bayern Munich survole les débats mais où tout est très ouvert derrière, avec tout le monde qui peut battre tout le monde. L'intensité des matchs est impressionnante mais elle l'est aussi à l'entraînement.

Travaille-t-on plus dur en Allemagne ?

Je ne dirais pas que l'on travaille plus dur mais l'intensité est différente. L'exemple, simple, c'est que l'on porte des protège-tibias à l'entraînement quand en France, on fait attention aux partenaires. Il y a un impact physique très fort, une grosse agressivité. Pour le reste, les méthodes de travail et la qualité des entraînements sont très proches, ça bosse beaucoup avec de plus en plus de spécifique, poste par poste, que l'on soit en France ou en Allemagne.

Le coût de ton transfert (14 M€) est-il ou a-t-il été un poids à porter ?

Sincèrement, je le prends plutôt comme un gage de confiance de la part du Stade Rennais qui a investi une grosse somme sur moi. Dans un transfert, le joueur est au milieu et n'est pas responsable des montants dépensés par les clubs. Bien sûr, cela met un peu la pression mais sincèrement, pour moi, elle décuple mon envie de montrer à mes dirigeants qu'ils peuvent compter sur moi, à hauteur de leurs attentes.

Tu as déjà eu l'occasion de retrouver



le stade Raymond Kopa. Au-delà de la défaite à Angers, comment les retrouvailles avec ton ancien club se sont passées ?

Sincèrement, si nous avons gagné, cela aurait été bien plus sympa et j'aurais sans doute chambré un peu plus. Là, j'ai plutôt fait profil bas et j'étais surtout très déçu d'avoir perdu. Après, revoir les gens que j'ai long-

« JE SUIS VENU ICI POUR FRANCHIR UN PALIER »

temps côtoyés m'a forcément fait plaisir.

Un autre de tes anciens clubs n'affiche pas la même santé que le SCO, le Tours FC, descendu en Régional 1. Gardes-tu un œil sur le club qui t'a révélé ?

Bien sûr ! Je ne vous dis pas que je regarde leur résultat dès que je sors du vestiaire mais je jette un œil assez

régulièrement sur leur classement, leurs résultats. Franchement, ça fait ch... de voir ce club qui était stabilisé en Ligue 2 et même proche de jouer la montée en Ligue 1 tombé à ce niveau-là. Il y a quand même eu des joueurs comme Laurent Koscielny, Olivier Giroud, Denis Bouanga ou Andy Delort. Je suis natif du Cher, pas très loin et j'ai débuté à Tours. Franchement, quand on te demande où



 **PASQUET**
menuiseries

 Fenêtres

 Portes

 Fermetures

Ici, on parle surtout projet, **le vôtre.**